

LE ROLE ET L'IMPORTANCE DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS DANS LES UNIVERSITES.

RIHANE Abdelhamid

Maître assistant, département de
bibliothéconomie,
Faculté des sciences humaines et sociales
Université Mentouri - Constantine

Aujourd'hui, l'information est disponible sous différents supports : imprimé, électronique et multimédia. Le multimédia ou support audiovisuel comporte des enregistrements sonores et des documents audiovisuels proprement dits. Ils ont permis l'exploration des médiathèques dans les universités.

LES ENREGISTREMENTS SONORES

Les enregistrements sonores regroupent les disques, les cassettes ainsi que les disques compacts, qui ont vu le jour ces dernières années, les bandes magnétiques en cartouche, les cylindres, les fils magnétiques en bobines, les rouleaux et les bandes sonores de film.

HISTORIQUE

L'enregistrement sonore ne date pas plus de 100 ans. En effet, c'est en 1877 qu'on a vu le dépôt des inventions de Charles Cros et de Thomas Edison aux Etats Unis qui restituent la voix. Le disque est né en 1896, inventé par Emile Berliner. A dater de 1925 apparaissent les enregistrements électriques qui durent jusqu'au 1950, où l'on voit la naissance du microsillon et la stéréophonie en 1957. Après l'enregistrement magnétique sur bobine puis, dès 1963, sur cassette audio et enfin l'enregistrement audio numérique avec le disque compact en 1983. Le disque compact offre un temps d'écoute plus grand que le microsillon avec une très longue longévité. Il est d'une très grande qualité car il reproduit exactement la bande originale d'enregistrement puisque les impulsions du son sont découpées puis codées sous forme numérique en langage binaire utilisant le zéro et le un qui traduisent la présence et l'absence du signal.

LE DISQUE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Ce fût tout d'abord, les bibliothèques nationales qui créèrent des phonothèques dans leurs services tout en instaurant le dépôt légal. Par exemple, la bibliothèque nationale de France a instauré sa phonothèque en 1938 et lui confiait la régie du dépôt légal. En 1980, une base de données informatisée des phonogrammes a vu le jour en France, elle est exploitée par le logiciel OPALINE. C'est ainsi que les bibliothèques universitaires ont développé des services de phonothèque et se sont réunies en réseaux en utilisant les bases de données dans ce domaine. Des revues ont été créées, des bibliographies sélectives présentant des listes de disque ou des sélections thématiques de disque permettant aux bibliothèques de diffuser des fiches catalographiques imprimées correspondant à leurs fonds.

Certaines bibliothèques préfèrent les cassettes aux disques à cause de leur moins grande fragilité. Il en est de même pour les lecteurs, car les cassettes sont plus maniables et surtout parce que les emprunteurs possèdent plus de radio cassette que de chaînes hi-fi avec tourne disque.

Les cassettes ont ainsi supplanté les disques ; et ce qui constitue un fait remarquable c'est lorsqu'on constate que des éditeurs de renommée mondiale aient choisi ce support pour vendre leurs productions, certains éditeurs accompagnent leurs livres imprimés de cassettes ou de disques. Là, les bibliothèques doivent traiter ces supports à part, dans des phonothèques car aujourd'hui les solutions bibliothéconomiques de traitement existent et facilitent leur tâche.

LES DOCUMENTS AUDIOVISUELS.

Les documents audiovisuels sont aujourd'hui appelés "images animées". D'autres documents comme les enregistrements sonores ont fait l'objet d'une étude à part. Donc par "documents audiovisuels" on entend "images animées" où sont compris les films et les supports vidéo, c'est -à-dire des supports qui restituent l'image et le mouvement et qui peuvent être accompagnées du son.

HISTORIQUE :

Le premier film a été projeté en 1896 à Londres par les frères Lumière. A partir de cette date, le film a beaucoup progressé : du film muet au noir et blanc, pour devenir parlant, en couleurs, et utilisant de nouvelles techniques électroniques grâce au développement de la science. C'est en 1922 qu'on a pu synchroniser le son. Les formats ont eux aussi changé et évolué. Après la période du film pour salles de cinémas, la télévision a vu le jour dans les années 30. Un nouveau procédé est apparu au milieu des années 70 : la vidéo, cette dernière découverte a été très vite adoptée par la télévision qui préfère enregistrer ses émissions sur bandes vidéo au lieu des bobines de film encombrantes et difficiles à stocker. La vidéo a permis à la télévision de mieux réaliser et produire ses émissions.

Des catalogues et des bibliographies de films ont été créés comme par exemple : "Archival problems of audiovisual materials : a select annotated bibliography" qui est publié par M.MANN en 1982 à l'université de Sheffield. Cette œuvre regroupe des films distribués à partir de 1970.

Durant les années 70, la "British Library" créa le contrôle bibliographique des documents audiovisuels.

LE FILM SCIENTIFIQUE

L'évolution du film scientifique a été très lente. Il a fallu 100 ans après l'apparition du film pour enfin voir apparaître quelques travaux scientifiques grâce à une coopération internationale. Le film scientifique est destiné à la science et l'enregistrement. De nombreux sujets naturels ne peuvent être exposés par les chercheurs mais ces phénomènes sont mieux illustrés grâce à la projection du film. Le film permet aussi d'immobiliser l'image et de la répéter autant de fois que l'on désire.

L'immobilisation de l'image facilite l'analyse du phénomène qui, naturellement est très rapide : par exemple dans le comportement animal qui est un domaine rapide et fugitif. La cadence du film nous aide beaucoup dans notre analyse scientifique car le film qui est projeté normalement à raison de 24 images /seconde peut l'être à la cadence de 2 images/secondes.

Dans un autre cas, le chercheur sera obligé d'accélérer la cadence des images pour mieux saisir les modalités d'action des phénomènes de base qu'il observe. L'accélééré, le ralenti et l'arrêt sur l'image forment des éléments de base du film scientifique destiné à la recherche.

Combiné à des microscopes, le film permet d'illustrer des mouvements très minimes et détaillés que l'œil ne pourra voir. Les rayons X, l'infra-rouge ou l'ultraviolet sont encore plus intéressants et plus bénéfiques.

Les instituts de recherche et les universités ont commencé à produire leurs propres films scientifiques, car les instruments de travail sont devenus plus performants et, plus simplifiés permettant leur utilisation par tous.

L'AUDIOVISUEL DANS LA PÉDAGOGIE

Pour bien illustrer le point de vue éducatif du document audiovisuel en insistant sur l'importance de l'image, notons la déclaration de Monsieur Christian Blues ministre de l'éducation qui a souligné : "Mettre un terme à l'importance du langage, dénoncé par le rapport, signifie que le symbolisme ne constitue pas la seule procédure de communication entre les hommes ou le déchiffrement de l'univers physique ou social. Le matériau audiovisuel ne sert pas seulement à fabriquer du rêve et de l'imaginaire. Il est lui aussi doté d'un pouvoir de signification, qu'il faut apprendre à utiliser. Le son et l'image sont également du ressort de la sémantique, comme le montre bien l'analyse de l'analphabétisme développée par les auteurs. Tout est lisible. L'acte de lecture ne se limite pas au déchiffrement d'un texte, mais concerne aussi celui d'un visage ou d'une mimique, d'un silence ou d'une parole, d'un spectacle ou d'un discours, d'une musique ou d'un événement"

Cette déclaration montre bien la signification éducative de l'audiovisuel. C'est ainsi que la pédagogie a commencé à se familiariser avec les films qui sont de plus en plus utilisés dans les cours et autres séminaires. Les historiens se réfèrent beaucoup aux films dans leur recherche : ils y trouvent des événements passés. La psychologie, la médecine, la sociologie, la linguistique, et autres spécialités utilisent les films pour illustrer leurs exposés. Un documentaire chirurgical est plus bénéfique pour des étudiants en médecine qu'un simple exposé oral. Ces documents permettent aux usagers de la bibliothèque de découvrir une connaissance très vaste des phénomènes naturels. Dans les disciplines expérimentales et d'observation, un film sur le comportement animal a beaucoup de succès et reflète une certaine réalité naturelle. Grâce aux moyens audiovisuels, on peut montrer aux étudiants certaines expériences invisibles à l'œil nu. Grâce aux satellites, un film peut être enregistré sur une chaîne de télévision quelconque puis présenté aux étudiants pour un éventuel débat, etc. ces films pré-enregistrés peuvent aussi servir aux étudiants en langues étrangères qui pourront participer à des exercices de prononciation.

Les documents audiovisuels permettent d'organiser un cours à distance par satellite. Un cours interactif peut être suivi simultanément sur plusieurs sites à la fois. L'enregistrement peut utiliser la vidéo ou l'enregistrement sonore c'est-à-dire la radio ou la télévision, la cassette audio ou la cassette vidéo. Là, il ne s'agit pas de diminuer de l'importance d'un cours ou d'un travail dirigé classique mais seulement de favoriser le côté audiovisuel. L'audiovisuel peut être un outil pédagogique moderne permettant l'utilisation des nouveaux supports. Ainsi, l'importance de moyens audiovisuels dans la pratique pédagogique devient primordiale. L'étudiant devient plus anxieux et plus intéressé à ces nouveautés.

L'USAGE DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS :

Les documents audiovisuels ont un pouvoir plus expressif que les documents imprimés. Par exemple, si on veut écouter une musique ou voir un mouvement

déterminé, l'utilisation d'un document audiovisuel ici le film et la cassette sonore sont plus appropriés que le document écrit. L'audiovisuel peut être diffusé pour des groupes de personnes qui ont choisis la consultation sur place de même que le prêt à domicile. Dans les médiathèques des bibliothèques universitaires, certains genres de film et domaines d'intérêt général sont offerts aux lecteurs. Parmi ces films on note (1) :

LES FILMS SCIENTIFIQUES :

Réalisés par un organisme de recherche, ces films s'adressent à un public averti (étudiants). Chercheurs, enseignants, personnels, médicaux.

LES FILMS ÉDUCATIFS :

Destinés aux étudiants débutants car ils utilisent une pédagogie simple et explicite.

LES FILMS INDUSTRIELS :

Ils sont produits par les entreprises pour leur promotion. Ils sont très bien réalisés.

LA TÉLÉVISION :

Elle diffuse de nombreux programmes diversifiés. On y retourne des magazines sur de nombreux sujets, des documentaires, des reportages, des enquêtes, etc.

BIBLIOGRAPHIE

1. AGOSTINI, Francis. Science et bibliothèque. Paris : édition du cercle de la librairie, 1994, p.195.
2. Cazabon, Marie-Renée et al. Le catalogage : méthodes et pratique. Vol.2 : multimédias. Paris : ed. Du cercle de la librairie, 1994.
3. Cochrane , Clive. An overview of trends on the collection and use of moving images in the united kingdom. Journal of documentation,1993, vol. 49, n° 3, p.278-291
4. Diffusion vidéothèque - photothèque [en ligne]. Paris : CNRS, mars 2002. Disponible sur Internet : (www.cnurs.fr/difusion/audiovisuel/mission.htm)
5. Enseignement et nouvelles technologies : les nouvelles médiations du futur : développer des savoir élémentaire sur les images et les sons [en ligne]. Paris : INA, 21 septembre 2000. Disponible sur Internet : (www.ina.fr/produits/publications/numéro75/médiation/développer.fr.html)
6. France, Ministère de l'éducation. Présents et futurs de l'audiovisuel en éducation. Paris : la documentation française, 1981.